

## **Anticorps drogue-conjugués dans les cancers gynécologiques : avancées thérapeutiques et optimisation des stratégies d'utilisation**

1. Zahi Nesrine .2 Zidane Habib.

Adresse e-mail : nesrine.zahi@univ-mosta.dz

1,2 Faculté de médecine de Mostaganem, CHU de Mostaganem, service d'oncologie médicale.

### **Introduction :**

Les cancers gynécologiques sont globalement sensibles aux traitements cytotoxiques, mais leur pronostic demeure défavorable en situation avancée ou récidivante. Les anticorps drogue-conjugués (ADC), combinant spécificité immunologique et puissance cytotoxique, représentent une forme de chimiothérapie vectorisée permettant d'améliorer l'index thérapeutique et de réduire la toxicité systémique.

### **Méthodes :**

Analyse des données issues des essais cliniques récents évaluant les ADC dans les cancers de l'ovaire, de l'endomètre et du col de l'utérus.

### **Discussion :**

Les ADC ont démontré une activité clinique prometteuse dans plusieurs sous-types de cancers gynécologiques, notamment dans les tumeurs ovariennes récidivantes et certains cancers endométriaux et cervicaux exprimant des antigènes spécifiques. Leur efficacité repose sur la délivrance ciblée d'agents cytotoxiques directement au sein des cellules tumorales exprimant l'antigène, limitant ainsi l'exposition systémique.

Les résultats cliniques suggèrent des taux de réponse encourageants chez des patientes lourdement prétraitées, avec un profil de tolérance globalement acceptable, dominé par des toxicités hématologiques et neurologiques dose-dépendantes. Toutefois, la place exacte des ADC dans les algorithmes thérapeutiques reste à préciser, notamment en termes de séquençage avec la chimiothérapie standard, les thérapies ciblées et l'immunothérapie.

Par ailleurs, la durée optimale d'administration, les critères d'arrêt, ainsi que la sélection des patientes selon l'expression des cibles tumorales demeurent des questions non résolues. L'hétérogénéité biologique des cancers gynécologiques et la variabilité de l'expression antigénique constituent également des facteurs limitant la généralisation de ces traitements.

### **Conclusion :**

Les anticorps drogue-conjugués constituent une avancée majeure en oncologie gynécologique, avec un potentiel significatif d'amélioration de l'efficacité thérapeutique. Leur intégration optimale dans les stratégies de prise en charge nécessite toutefois la définition de biomarqueurs prédictifs et de schémas thérapeutiques standardisés